

# Sensibilisation au sida à la fête du Pacot : « Beaucoup pensent ne pas avoir pris de risques »

Ce soir à Lambersart, la deuxième fête du Pacot aura lieu avec le label « Nos Quartiers d'été ». Tout public, la manifestation est une occasion idéale, pour le CRIPS, d'informer sur le sida. Simplement et concrètement.

PAR CHRISTIAN FURLING  
lambersart@lavoixdunord.fr

**1 Des jeunes et des adultes.** Pour la 2<sup>e</sup> année, le centre social Lino-Ventura porte l'opération Nos Pacot d'été, sous le label « Nos Quartiers d'été », avec l'aide de la Région. Comme partout, il propose animations et sorties à ceux qui ne partent pas en vacances.

« Le Pacot a évolué, mais, en temps de crise, il y a des exclus, comme partout, note Nordine Khiter, animateur chargé de l'insertion et de la lutte contre l'exclusion, au centre Ventura. Cette année, j'ai l'impression qu'il y a beaucoup moins de gens partis en vacances ; et le centre social n'a plus été en capacité de proposer des camps aux enfants, il n'avait pas assez de fonds. »  
D'où l'importance de Nos Pacot d'été, conclus par une fête ce soir. L'occasion, pour le centre social et le CRIPS (Centre régional d'information et de prévention sida) de sensibiliser aux ravages du VIH.  
« On veut en profiter pour faire passer un message qui n'est pas forcé-



Sylvie Vanderschilt, du CRIPS, et Nordine Khiter, du centre social Lino-Ventura, unis contre le sida.

ment de notre compétence », indique Nordine Khiter. « On veut toucher tous les publics, souligne Sylvie Vanderschilt, coordinatrice au CRIPS. Le sida concerne les jeunes et les vieux, ceux qui ont les moyens et les autres. Ce soir, au Pacot, on verra tout le monde. On rencontre moins souvent les adultes. Souvent, ils viennent nous voir pour leurs ados. C'est parfois un prétexte pour nous parler d'eux. »

**« Le sida concerne les jeunes et les vieux, ceux qui ont les moyens et ceux qui ne les ont pas. »**

**2 La crise du dépistage.** Le CRIPS porte plusieurs messages. « Le sida existe toujours, il a été banalisé, pour plusieurs raisons, dit Sylvie Vanderschilt. Comme les

trithérapies sont efficaces, on pense à tort qu'on guérit du sida. Certains patients en meurent malgré la trithérapie. En outre, il n'y a plus de campagne médiatique comme avant. Les jeunes sont bien informés, mais utilisent trop peu les préservatifs. La génération sida, plus âgée, est livrée à elle-même en terme d'information. »  
Les risques d'être contaminé ne croissent pas en été, mais beaucoup se protègent moins. « Nous sommes

là pour inciter au dépistage. Dans la région, une personne sur quatre qui a découvert sa séropositivité en 2008 l'a fait alors que ses défenses immunitaires étaient déjà bien atteintes. Beaucoup pensent ne pas avoir pris de risques ou que ça ne concerne que les homosexuels, les personnes d'origine étrangère ou les prostituées. C'est faux. Dans la région, les 30-39 ans sont les plus nombreux à avoir découvert leur séropositivité en 2008. Or, la maladie peut mettre dix ans à se déclarer. D'où l'intérêt d'un dépistage immédiat. »

**« Les jeunes sont bien informés, mais utilisent trop peu les préservatifs. »**

**3 Neuf sortes de préservatifs.** Sur le stand du CRIPS, présent ce soir avec l'Adis, Aides et Sida info service, on trouvera des informations orales et écrites, la liste des centres de dépistage gratuit, et des préservatifs, gratuits eux aussi. « Ils sont à disposition, mais pour les gens qui ont une démarche responsable, qui vont les utiliser pour se protéger. Si on les distribue, on les voit trop souvent finir en ballon ou en bombe à eau, témoigne Sylvie Vanderschilt. Pour ce qui est des emballages, nous avons six visuels pour les préservatifs masculins, trois pour les féminins. » Le détail, ça compte aussi. ■